

Rapport Sur Les Herborisations Faites Par La Société, Les 17 Et 18 Juin, Dans L'Ile D'Oléron

M. J. Foucaud

To cite this article: M. J. Foucaud (1890) Rapport Sur Les Herborisations Faites Par La Société, Les 17 Et 18 Juin, Dans L'Ile D'Oléron, Bulletin de la Société Botanique de France, 37:9, XXXIV-XXXVIII, DOI: [10.1080/00378941.1890.10839578](https://doi.org/10.1080/00378941.1890.10839578)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1890.10839578>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 6



View related articles [↗](#)

RAPPORT DE **M. J. FOUCAUD** SUR LES HERBORISATIONS FAITES PAR LA SOCIÉTÉ, LES 17 ET 18 JUIN, DANS L'ÎLE D'OLÉRON.

Le 17, à midi et demi, nous nous embarquons sur le vapeur l'*Anfredi* qui fait le trajet entre La Rochelle et l'île d'Oléron. Le temps est très beau et la traversée s'effectue dans de très bonnes conditions.

A deux heures, nous sommes à Boyardville, petit village presque abandonné, et tout de suite l'herborisation commence. Près du débarcadère nous cueillons :

Lepturus incurvatus.	Inula crithmoides.
— filiformis.	Artemisia campestris <i>var.</i> maritima.
Chrysanthemum inodorum <i>var.</i> maritimum.	Cakile edentula.
Medicago littoralis.	Halianthus peploides.
Polypogon monspeliensis.	Centaurea aspera.
Malva nicæensis.	Koeleria phleoides.
Polygonum maritimum.	Scleropoa loliacea.
Herniaria ciliata.	Agropyrum junceum.
Spergularia marina.	Bromus diandrus <i>Curtis (B. madri-</i> <i>tensis).</i>

Nous arrivons bientôt dans des dunes herbeuses qui nous offrent :

Ephedra distachya.	Asparagus prostratus.
Festuca uniglumis.	Cakile edentula.
Medicago striata.	Dianthus gallicus.
— littoralis.	Silene Otites.
— denticulata.	— conica.
Carex arenaria.	Centaurea aspera.
Galium arenarium.	Convolvulus Soldanella.
Thrinicia hirta <i>var.</i> arenaria.	Phleum arenarium.
Euphorbia Paralias.	Koeleria albescens.
— portlandica.	Festuca arenaria.
Herniaria ciliata.	Alsine laxa <i>Jord.</i>

Au bord d'un chemin ombragé par des peupliers, nous notons :

Rosa sempervirens.	Sisymbrium officinale <i>var.</i> leiocarpum.
Anchusa officinalis.	Tragopogon major.
Orchis hircina.	Calamagrostis epigios.

Quelques instants après nous sommes au bord de l'Océan. Ici commencent des dunes qui entourent une grande partie de l'île. Le coup d'œil sur ce point est fort agréable : à gauche s'étendent des bois de Pins (*Pinus Pinaster*), qui, comme dans les Landes et la Gironde, fixant les sables s'opposent au déplacement des dunes ; à droite se montre l'Océan

avec le fort Boyard, l'île d'Aix, l'île Madame, l'île de Ré et, au loin, on aperçoit, formant une ligne indécise, les falaises du continent. Mais ce sont surtout les plantes qui attirent notre attention, et c'est vraiment plaisir de voir avec quel enthousiasme quelques-uns de nos collègues recueillent certaines plantes qu'ils voient pour la première fois à l'état vivant.

Ces dunes que nous parcourons sur une distance d'un kilomètre nous offrent :

Cerastium tetrandrum.
Agropyrum junceum.
Centaurea aspera.
Eryngium maritimum.
Festuca oraria.
Cakile edentula.
Astragalus bayonensis.
Medicago marina.
 — *striata.*
 — *littoralis.*
Andryala integrifolia.
Thrinicia hirta var. *arenaria.*
Salsola Kali.
Phleum arenarium.

Carex arenaria.
Dianthus gallicus.
Atriplex Tornabeni.
Matthiola sinuata.
Halianthus peplodes.
Melilotus parviflora.
Valerianella eriocarpa.
Galium arenarium.
Artemisia campestris var. *maritima.*
Convolvulus Soldanella.
Bartsia viscosa.
Linaria thymifolia.
Euphorbia Paralias.
Calamagrostis arenaria.

A gauche du fort des Monnards nous descendons dans une *lède* (1) humide où croissent :

Asparagus prostratus.
Tetragonolobus siliquosus.
Orchis fragrans.
Juncus maritimus.
 — *acutus.*
Carex trinervis.

Polygala aquitanica.
Centaurea aspera.
Scirpus Holoschœnus.
Phleum arenarium.
Thesium humifusum.

L'heure du retour à Boyardville approchant, nous suivons le chemin et nous voyons çà et là :

Alsine mediterranea Gren. (2).
Herniaria ciliata.
Arenaria Lloydii.
Crepis bulbosa.
Scleropoa rigida.
Osyris alba.

Arenaria leptoclados.
Festuca uniglumis.
Cynosurus echinatus.
Bromus rigidus.
Medicago littoralis.

(1) On appelle *lèdes* ou *lettes*, dans quelques départements de l'Ouest, les endroits humides situés au milieu des dunes et des sables maritimes.

(2) La description princeps de cette plante se trouve comme il suit dans l'herbier du Muséum :

• *ALSINE MEDITERRANEA* Gren.; *Arenaria mediterranea* Ledeb. ap. Link *Enum.1*, p. 431; *Sabulina*

Sous les Pins, près du fort de Boyardville, nous apercevons l'*Isatis tinctoria* assez répandu dans cet endroit, où il existe depuis de longues années.

Dans une partie humide des dunes que nous avons déjà visitées, nous cueillons :

Daphne Gnidium.	Juncus maritimus.
Osyris alba.	— acutus.
Orchis fragrans.	Tetragonolobus siliquosus.
Polygala aquitana (Clavaud Fl. de la Gironde).	Genista tinctoria.

et, dans une haie de *Tamarix anglica*, le *Torilis heterophylla* qu'on retrouve aussi dans les dunes de Plaisance, près Saint-Georges.

Nous arrivons à six heures à nos voitures et aussitôt après nous partons pour Saint-Pierre, où nous devons passer la nuit. Dans les lieux vagues du petit port de Saint-Pierre, nous apercevons des touffes de *Statice ovalifolia* qui commence à fleurir; les voitures s'arrêtent, et nous faisons provision de cette plante intéressante que nous n'avions pas encore observée. A six heures et demie nous sommes à Saint-Pierre.

Aujourd'hui 18, nous devons explorer les bois de la Martière et les lieux vagues du Labeur, près Saint-Georges. Contrairement à notre attente, le temps se maintient au beau et notre herborisation ne pourra manquer d'être intéressante. Dès trois heures et demie, M. l'abbé Hy et moi, nous allons en voiture explorer des marais situés près des dunes d'Availles, à 8 kilomètres de Saint-Denis; néanmoins nous sommes de retour à six heures et demie, après avoir recueilli différentes Characées, dont M. l'abbé Hy nous entretiendra dans le rapport de cette herborisation, et découvert le *Ch. crinita* qui n'avait pas encore été signalé dans l'île d'Oléron.

A sept heures, nous partons en voiture pour la Martière, et bientôt nous sommes sur le lieu de l'herborisation où nous reçoit M. Normand, qui nous fait les honneurs de sa propriété.

mucronata Reichb. Ic. Fl. germ. 5, p. 27, tab. 4918 (excl. caps. quæ ad præcedent. spec. spectat); *Aisne tenuifolia* var. *confertiflora* Gay ap. Bourg. Exsicc. Toulon. 1848; Cosson, Not. 1, p. 4.

« Cette plante est très voisine de l'*A. conferta* ainsi que le fait observer M. Jordan. Elle en diffère surtout par une hispidité glanduleuse plus grande et par la capsule presque aussi saillante hors du calice que celle de l'*A. tenuifolia*. L'inflorescence est encore plus compacte que celle de l'*A. conferta*, et elle est très bien représentée par la figure 4918 de Reichenbach, abstraction faite de la capsule qui est celle de l'espèce précédente. C'est encore une plante à ajouter à la Flore de France. » (GRENIER, in herbier du Muséum.)

Cet *Aisne* est très répandu dans nos sables maritimes. Dans les mêmes endroits croissent aussi les *A. hybrida* Jord. et *laza* Jord., qui, comme le précédent, ont été rapportés à l'*A. viscidula* Thuill.

[Note de M. J. Foucaud, in Bulletin XI de la Société botanique Rochelaise, p. 30, (1889)].

Un bois nous offre :

<i>Arenaria trinervia.</i>	<i>Smyrniolus Olusatrum.</i>
<i>Hypericum hirsutum.</i>	<i>Euphorbia portlandica.</i>
<i>Epilobium parviflorum.</i>	<i>Orobancha minor.</i>
<i>Rosa pimpinellifolia.</i>	— <i>Hederæ.</i>
<i>Ceanothe pimplinelloides.</i>	<i>Lotus hirsutus.</i>

Dans un fossé nous cueillons les *Ranunculus trichophyllus* et *Drouettii*, et dans un pré :

<i>Tragopogon porrifolius.</i>	<i>Cyperus longus.</i>
<i>Centaurea pratensis.</i>	<i>Trifolium parisiense.</i>

Nous traversons un fourré et nous arrivons sous des Pins où se montrent çà et là des touffes de *Cistus salvifolius* sur lesquelles croît, en assez grande quantité, le *Cytinus Hypocistis*, l'une des principales plantes de cette localité.

Dans les champs voisins du bois :

<i>Helianthemum guttatum.</i>	<i>Verbascum virgatum.</i>
<i>Crassula rubens.</i>	<i>Iris foetidissima.</i>
<i>Bupleurum protractum.</i>	<i>Briza minor.</i>

A la sortie du bois, nous prenons l'*Arenaria montana* et le *Lithospermum prostratum*, autre rareté qui n'a encore été observée que sur ce point dans la Charente-Inférieure. Au bord d'un fossé nous apercevons le *Ranunculus ophioglossifolius* et, dans un lieu vague, les *Ranunculus parviflorus* et *trilobus*, puis *Carex punctata* et *Trifolium resupinatum*.

Quelques instants après, nos voitures nous conduisent au Labeur où croissent :

<i>Micropus erectus.</i>	<i>Trifolium angustifolium.</i>
<i>Ononis reclinata.</i>	— <i>striatum.</i>
<i>Scorpiurus subvillosa.</i>	<i>Linum strictum.</i>
<i>Echium pyramidale.</i>	— <i>gallicum.</i>
<i>Equisetum ramosum.</i>	<i>Ononis Columnæ.</i>
<i>Bartsia bicolor DC.</i>	<i>Sonchus maritimus.</i>
<i>Trifolium lappaceum.</i>	

A midi, nous sommes à Saint-Georges, où vient nous rencontrer notre collègue M. l'abbé Mège, qui s'est attardé dans les dunes à la recherche des insectes.

Après le déjeuner, M. l'abbé Marçais nous propose de nous photographier en groupe. Nous acceptons avec empressement, et notre collègue,

dont le talent est si apprécié, a bientôt pris deux épreuves parfaitement réussies.

Nous allons ensuite, quelques amis et moi, offrir nos hommages à M. le Dr Savatier, qui, retenu par la maladie, n'a pu se joindre à nous. M. le Dr Savatier, avec cette amabilité qui le caractérise, nous remercie vivement de notre démarche et nous dit combien il regrette d'avoir été privé du plaisir qu'il aurait eu à prendre part à cette session et à se trouver avec nous.

Après cette visite, nous rejoignons nos collègues et nous allons à la Motte à Cannette, petit marais boisé, mais le temps nous pressant, nous cueillons seulement les *Ceratophyllum submersum* et *Callitriche obtusangula*.

Nous arrivons à Boyardville, vingt-cinq minutes avant le départ du bateau et nous utilisons ce temps en prenant de nouveau les plantes que nous avons vues hier en débarquant. A cinq heures et demie, nous sommes à La Rochelle, très satisfaits de cette excursion pendant laquelle nous avons été constamment favorisés par un temps superbe sur lequel nous étions loin de compter à l'ouverture de cette session.

RAPPORT DE M E. JOUSSET SUR L'HERBORISATION FAITE PAR LA SOCIÉTÉ, LE 20 JUIN, à SÈCHE-BEC ET A SAINT-SAVINIEN.

Les chaumes de Sèche-Bec s'étendent tant sur la commune de Bords que sur celle d'Agonnay, à 1500 mètres environ, au nord de la Charente. Ils sont formés par des sables tertiaires.

A la station de Bords, à mi-chemin de Rochefort à Saintes, les botanistes trouvent un omnibus qui les conduit directement sur le lieu de l'herborisation.

A l'entrée des Chaumes, dans un champ de Trèfle : *Tragopogon major*, *T. minor*.

Sur un vieux mur : *Campanula Erinus*.

On pénètre dans les Chaumes où l'on trouve en abondance *Helianthemum pulverulentum* et *procumbens*, et quelques rares pieds de *Trinia vulgaris*.

Puis on se dirige vers des carrières abandonnées. Là, bonne récolte :